

ABONNEMENT.
 Pour l'année..... 12s-6d.
 six mois.... 6s-3d.
 (payable d'avance.)
 non compris les frais de
 Poste.
 Pour ceux qui ne se con-
 formeront pas à cette con-
 dition l'abonnement sera
 de 15s. payable par se-
 mestre. Ceux qui veulent
 discontinuer sont obligés
 d'en donner avis un mois
 avant la fin du semestre,
 et de payer ce qu'ils doi-
 vent.

A Montréal, on s'abon-
 ne chez E. R. Fabre, ecr,
 3, rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET
DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Redacteur, } Propriétaires.
 { STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
 Six lignes et au-des-
 sous..... 2s-6d.
 Dix lignes et au-des-
 sous..... 3s-1d.
 Chaque insertion subsé-
 quente, le quart du prix.
 Au-dessus de dix lignes
 4d. la ligne.
 Les annonces non
 accompagnées d'ordre se-
 ront publiées jusqu'à avis
 contraire.
 Les lettres, correspon-
 dances, etc., doivent être
 adressées, franc de port,
 à STANISLAS DRAPEAU et
 Cie., Rue Ste. Famille,
 côte De Léry, No. 11.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 11. }

Québec, Vendredi, 26 Mai, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry No. 11.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

(Suite.)

II.

LA MANSARDE.

La rue Saint-George est certes une des plus élégantes de Paris, et la maison désignée plus haut ne le cédait en rien à ses voisines. Elle jouissait de l'aspect morne, froid, banal et coquettement prétentieux de toutes les constructions récentes, qui se traillent et grimacent en tout sens, pour singer, de leur mieux, ce qu'on appelait autrefois un hôtel. D'ordinaire, un banquier morose habite le premier étage; les bureaux sont à Pentresol; une portière hargneuse et reveche remplace très-avantageusement le suisse et s'entend merveilleusement à chasser de la voûte les chiens, les commis-libraires et les passants surpris par l'orage; un vicil officier en retraite, et fidèle encore au culte de l'aigle impériale, partage le second avec un énorme négociant retiré des affaires. Ces deux messieurs vivent en bonne intelligence, et sont fort exacts à échanger mutuellement leur carte au jour de l'an. Plus haut gîteit trois locataires; une actrice passée de mode, un jeune homme plein d'espérance et un tailleur au rabais; plus haut encore, et selon la diversité des loyers, s'entassent les peintres sans ateliers, les hommes sans profession et les lauréats émérites. Les combles regorgent d'une multitude de laquais insolents, d'employés subalternes, et surtout de jeunes filles à la tournure accorte, à la démarche légère, lesquelles sont généralement exercées de la concierge, en raison de leur peu d'exactitude à payer les termes et de l'odeur insupportable que répand, chaque matin, dans l'escalier, le café au lait que chacune de ces demoiselles s'obstine à faire brûler sur le carré, au grand déplaisir de dames élégantes logées aux étages inférieurs. La financière a les nerfs excessivement délicats, et menace de

contraindre son mari à un déplacement si le scandale continue, malgré les plaintes réitérées. Puis les grisettes descendent en tourbillonnant les deux ou trois cents marches qui les séparent du sol primitif; elles poussent le sans-*façon* jusqu'à fredonner des romances, et ne manquent pas de lancer au passage un coup d'œil curieux à travers les portes des antichambres entr'ouvertes; toutes choses intolérables dans une maison que veut bien honorer de sa présence une femme ayant à ses ordres trois domestiques, une voiture et deux chevaux. Cet aperçu général s'applique assez exactement à la maison dans laquelle Michaël venait de trouver un asile. Au banquier, il faut toutefois substituer un agent de change, circonstance honorifiquement aggravante aux yeux du propriétaire; puis, au lieu d'un vestibule unique, on voudra bien en distinguer quatre, sur chacun desquels débouchait un escalier à part. L'Argus préposé à la surveillance générale avait adopté, à l'égard de ceux-ci, la nomenclature suivante: escalier d'honneur, escalier de service, escalier des communs; le quatrième ne portait point de nom, et les êtres assez peu favorisés du sort pour être condamnés à fréquenter ces vagues régions, recevaient de la digne matrone une qualification injurieuse, que nous nous abstenons d'indiquer au lecteur. Au dernier palier se voyaient, nous l'avons dit, deux couturières, une brodeuse et un commis, que la nature toute particulière de ses fonctions empêchait fréquemment de coucher au logis. Ce jeune homme, car tel était le titre que lui assignaient ses voisines, en raison, sans doute, de son peu d'importance sociale, comptait environ quarante ans, avait le sommet du front dégarni de cheveux, sortait toujours assez mal mis, et répondait vulgairement à la dénomination de M. Charles. Les couturières habitaient en commun et passaient pour deux sœurs. L'aînée, alors dans la force de l'âge, se faisait appeler Hortense, avait la fraîcheur, la vivacité, le teint brun, les membres déliés et le regard brûlant d'une Arlésienne.

Fanny, la seconde, ressemblait à l'une de ces mignonnes et sveltes créations du burin anglais: c'était une jolie petite fille de seize ans, à la physionomie malicieuse et douce, au sourire moqueur, incisif et profond. Son regard indécis et caressant avait quelque chose de l'expression du chat qui flatte et déchire. La fatigue ou l'ennui, la pensée peut-être, contractait déjà les sveltes contours de ses lèvres roses, cernait ses yeux bleus et languissants, faisait pencher sur l'épaule, et parfois d'un air triste et rêveur, sa tête capricieusement méditative et portée sur son cou avec une grâce et des inflexions trop remarquables pour une humble ouvrière. L'autre jeune fille, la brodeuse, celle qu'aimait Eugène, menait, au dire de ses compagnes, la vie d'un ermite. Nul ne savait quelles étaient sa famille, ses relations dans le monde, ses ressources et sa naissance. L'épée, les épaulettes et la cocarde eussent suffi à indiquer aux moins experts un passé englouti dans une catastrophe récente encore. Mais Lucie était si distrète, si modeste, et en même temps si digne dans son maintien, si noble dans ses rares paroles, si fière dans son regard, que personne n'osait hasarder la moindre supposition sur ce que l'orpheline avait résolu de taire. Elle avait l'âge de Fanny, et surpassait infiniment cette dernière en formes, en beauté, en retenue surtout, et même en aptitude au travail. Lucie semblait la personification de l'innocence, moins la crédulité. Elle rappelait ces naïves et imposantes figures des châtelaines du moyen âge; elle avait leur désinvolture, leur majesté, leur souplesse. Sa démarche, ses poses étaient fermes, simples, élégantes. Ses moindres gestes eussent convenu à une reine. Tout en elle témoignait la naïveté que donne la puissance, et la bonté qui provient de la force. Son front élevé brillait d'inspiration sous les amples tresses de ses cheveux châtain, dorés et fins comme la soie. Son visage un peu arqué, ses grands yeux noirs, aux cils démesurés, l'aristocratique flexibilité de sa taille longuement ondulée, le son musical